42e ANNEE. — N° 3. *Publication mensuelle* MARS 1948.

Organe du CERCLE PÉGASE

SOCIETE ROYALE — FONDEE EN 1906

Affilié à la FEDERATION BELGE DU CYCLOTOURISME

TRESORERIE : F. Stock, rue de la Victoire, 219. Tél. 37.37.88. C.C.P. 1472.12

SECRETARIAT : Robert Porta, rue Potagère, 69, Bruxelles. Tél. : 18.21.44.

Les articles n'engagent que leurs auteurs.

AIDONS-NOUS LES UNS LES AUTRES

A Chaque début de saison, le cyclotouriste consciencieux ne manque pas de vérifier son matériel, de remplacer pneus usés et pièces douteuses, enfin de se préparer à n'utiliser qu'une bécane en parfait état.

Il sait, cet homme, que la route traîtresse lui réservera suffisamment de clous et autres « pépins », pour ne pas risquer par dessus le marché une de ces pannes stupides dues à l'imprévoyance.

Malgré toutes les précautions, aucun de nous n'est cependant tout-à-fait à l'abri d'une crevaison, ni même d'un bris de chaîne ou de cliquet, pour ne parler que des désagréments assez courants. Un des avantages, et non le moindre, de la sortie en groupe, réside d'ailleurs, ou devrait résider dans le fait que la victime de semblable incident, au lieu de se trouver abandonnée à elle-même, se voit immédiatement aidée de façon efficace par ses compagnons.

Au Pégase d'il y a quelque vingt ans, il était de tradition d'interdire au malheureux « crevé » toute tentative de réparation. On l'invitait à se reposer tranquillement, tandis que deux ou trois confrères s'emparaient du pneu endommagé, et vous le remettait en état en moins de temps qu'il ne faut pour le dire. A peine l'accidenté commençait-il à sommeiller sous la caresse du beau soleil d'été, qu'on lui amenait sa monture remise à neuf, en lui intimant l'ordre péremptoire de reprendre le pédalage. En ce temps-là, c'était presque un plaisir de « ramasser un clou » ou de claquer sa chaîne, et, entre nous, je me suis toujours demandé si certains ne le faisaient pas exprès.

Il faut bien constater que durant les dernières saisons cyclistes, nous ne pratiquâmes plus la belle vertu de solidarité avec tout l'entrain légué par nos anciens.

Photo : H. DESRUELLES

A LOMBEEK, UNE PARTIE DES 96 CONVIVES.

Il est vrai que de bons Samaritains, comme l'ami Mansy, n'hésitèrent jamais à courir à l'aide des copains en panne. Mais en l'absence de l'un ou l'autre de ces camarades exemplaires, plus d'une détresse ne fut, semble-t-il, secourue qu'avec parcimonie et réticence.

Je demande que, dans notre intérêt bien compris, nous fassions l'effort nécessaire pour renouer avec la belle tradition d'antan. Que tout membre victime d'un incident de route soit secouru largement. Que le pilote n'hésite pas à bloquer un groupe de cinquante personnes, pour permettre une réparation indispensable, même s'il faut aller jusqu'à écourter quelque peu l'itinéraire, ou risquer un repas ou un retour tardif. Nous sommes tous solidaires, que diable ! et la panne qui affecte un participant aurait pu survenir à chacun des autres. Qui peut prévoir où se plantera le clou qui nous attend sournoisement sur la route ?

Je suis maintenant à l'aise pour inviter, en contre-partie, les amis Pégaseux à veiller au bon état d'entretien de leur machine, dans toutes ses parties. Nous ne parlerons que pour mémoire des gens qui se présentent systématiquement au rendez-vous du dimanche matin avec l'une ou l'autre petite réparation qu'ils ont trouvé trop fatigante pour eux ou pour le mécanicien. Nous ne penserons pas davantage à ceux qui manifestent leur reconnaissance au dépanneur bénévole, en oubliant de lui restituer l'un ou l'autre objet prêté. Ces gens-là, heureusement, n'existent pas parmi nous.

Et maintenant, mettons-nous en route pour une splendide saison 1948, avec la devise : « aidons-nous les uns les autres ».

Assemblée mensuelle du lundi 1er mars 1948

Nous vous prions d'assister à l'assemblée mensuelle, qui aura lieu le LUNDI 1er MARS 1948, à 20 h. 15', très précises, au local : « *ELBERG-BOURSE* », rue du Marché-aux-Poulets, 35, Bruxelles, avec l'ordre du jour suivant :

1. Lecture du Procès-verbal de l'assemblée mensuelle du 2 février 1948 ;
2. Présentation et admission de nouveaux membres ;
3. Voyage de Pâques (28 et 29 mars 1948) ;
4. Présentation du programme pour la saison 1948 ;
5. Divers ;
6. Causerie avec projections lumineuses par M. Georges Mariman, sujet : *La Vallée du Rhin et les Grisons.*

Le Comité se réunira au Secrétariat, rue Potagère, 69, à Saint-Josse, le jeudi 4 mars 1948, à 20 h. 15'.
Le Comité se réunira une seconde fois, au secrétariat, le jeudi 11 mars 1948, à 20 h. 15.
La Commission du Tourisme se réunira au secrétariat, le jeudi 25 mars 1948, à 20 h. 15'.

Excursions cyclistes dominicales

Dimanche 7 mars 1948. — « *Ouverture de la Saison* ». — Réunion à 9 h., Gare du Midi (avenue Fonsny), Forest (Ancienne Abbaye), Ruysbroeck, Petit Bigard (Château), Rattendael, Zobbroek, Meilemersch, Vlaasendael, Broeck, Anderlecht (Visite de la Maison d'Erasme, Pique-nique place de la Vaillance), Moortebeek, Eikelenberg, Kattebroeck, Grand-Bigard (Château), Hooring, Larenbeek-Bosch, Château de Dieleghem, Heysel, Monument de Léopold Ier, Laeken (place Communale). 45 kms. Pilote : M. R. De Bock.

Dimanche 14 mars 1948. — *Excursion A.* — Réunion à 9 h., place Jules de Trooz (Monument du Travail), Laeken, Meise, Wolverthem, Londerzeel (pique-nique) ; Steenhuffel, Terlinden, Merchtem, Molhem, Assche, Zellick, Bruxelles. 55 kms. Pilote : M. G. Mathieu.

Excursion B. — Cyclopromenade difficile. — Réunion à 7 h. 15', entrée du Bois de la Cambre (avenue Louise), départ à 7 h. 30', prospection du Sentier Cyclotouristique Bruxelles-Namur. Retour par chemin de fer. 75 kms.
Pilote : M. A. Reynaerts.

Dimanche 21 mars 1948. — Réunion à 9 h., entrée du Bois de la Cambre (avenue Louise), Espinette Centrale, Rhode-Saint-Genèse, Alsemberg (Repos, Passage du Concours de machines), L'Ermite, Mont-Saint-Pont, Braine-le-Château (pique-nique, repos) ; Hal, par le canal vers Bruxelles. 55 kms. Pilote : M. R. Porta.

VOYAGE DE PAQUES.

Dimanche 28 mars 1948. — Réunion à 7 h. 15', Gare du Nord, salle des bagages. Départ en chemin de fer à 8 h., pour Landen, Rumsdorp, Neerlanden, Route romaine jusqu'à Bommershoven, Looz, Kerniel, Opleeuw, Wellen, Zepperen, Saint-Trond. (Logement). 50 kms.

Lundi 29 mars 1948. — Visite de l'horloge astronomique de Saint-Trond, Duras, Léau (Visite), Hakendover (procession folklorique) ; Melkwezer, Drieslinter, Ransberg, Houthem-Sainte-Marguerite, Grimde, Tirlemont. 50 kms. Retour en chemin de fer à 19 h. 45', arrivée à Bruxelles-Nord à 21 h. 17'. Pilote : M. R. De Bock.

N.B. — Le prix du voyage (chemin de fer, vélo compris, dîner, logement et petit déjeuner, un verre de bière et pourboire compris, à l'*Hôtel de la Cloche* à Saint-Trond, est fixé à 260 francs, soit : Hôtel 165 francs ; Chemin de fer 95 francs. Cette somme est à verser à l'assemblée mensuelle du 1er mars ou au Compte-chèque postal n° 14.72.12 du Trésorier, avant le 14 mars.

Pour les membres désireux de se rendre à Landen par la route : Réunion à 5 h. 15', place Général Meiser. Louvain, Tirlemont, Landen. 59 kms.
Pilote : M. Alphonse Lhoïest.

Les membres affiliés aux Auberges de la Jeunesse peuvent loger à l'auberge de Ryckel à 6 kms au delà de Saint-Trond.

Dimanche 4 avril 1948. — Réunion à 9 h., porte de Tervueren, N.D.-au-Bois, Overyssche, Tombeek, Wavre (pique-nique) ; Bierges, Rosières, Malaise, Hoeilaart, Boitsfort, Bruxelles. 55 kms. Pilote : M. G. Huyskens.

ÉCHOS

PERCEPTION DES COTISATIONS. — Nous prions instamment nos membres de bien vouloir verser le montant de leur cotisation pour 1948, soit au Trésorier, à l'assemblée mensuelle, soit au compte chèque postal n° 1472.12 de M. F. Stock, rue de la Victoire, 219, à Bruxelles. Cotisations : Membre effectif : 40 frs ; membre protecteur : 60 frs ; membre donateur : 100 frs.

Les cotisations suivantes peuvent également être versées à la trésorerie du cercle : *Fédération Belge de Cyclotourisme* : Affiliation : 10 frs ; Affiliation et abonnement de la revue « Cyclotouring » : 60 frs. — *Auberges de Jeunesse* : Pour les plus de 20 ans : 35 frs ; pour les moins de 20 ans : 20 frs ; Droit d'entrée : 10 frs.

NECROLOGIE. — Nous venons d'apprendre avec tristesse le décès de

Monsieur Lucien THIBOU,

membre du cercle depuis 1915. Monsieur Lucien Thibou fut pendant de longues années directeur des fêtes et le grand animateur de la section dramatique.

Nous présentons aux membres de sa famille nos plus vives condoléances.

CARNET BLANC. — Le 17 janvier, nos amis Nelly Charlier, et Henri Vets ont contracté mariage. Nous nous réjouissons de ce mariage 100 % « Pégase » et présentons aux nouveaux époux, nos plus vives félicitations et nos vœux de bonheur.

MEMBRE D'HONNEUR. — Le Comité a décidé de nommer membre d'honneur du cercle, M. Georges Vandenbroeck, un de nos sympathiques anciens de la « *Brigade de Fer* ».

EXPOSITION. — L'*Essor Maritime* organise du 28 mars au 8 avril 1948, dans les Salons des Grands Magasins « *Au Bon Marché* », une intéressante exposition de maquettes de bateaux. Nous invitons les membres du cercle à la visiter, d'autant plus que notre sympathique camarade Michel Baudot y expose ses créations.

A VENDRE. — Magnifique tandem, marque *Albatros*, 8 vitesses, Fontes en cuir. S'adresser Louis Ragoen, 36, rue de la Fondation, à Berchem-Sainte-Agathe (près de l'Hôpital Français).

A VENDRE. — Très beau tandem J.W.K., 8 vitesses, guidons 3 positions, éclairage complet. S'adresser : Robert Herckmans, 26, avenue Norbert Gille, Anderlecht.

QUAND LES PÉGASEUX FONT DE L'ALPINISME

Nous sommes à pied-d'œuvre, dans un de ces sympathiques chalets du C.A.F., perché à 2.000 mètres. La salle commune, nue, avec ses tables longues et ses banquettes, a un aspect froid, malgré les vrais de vrais qui parlent haut et nous regardent avec l'air de dire : « qu'est-ce qu'ils viennent faire ici, ces quatre novices ».

Je vais prendre l'air. Il pleut et la nuit est presque tombée ; aussi ne vais-je pas bien loin. Au retour, j'ai dû tourner en rond, car je rentre par la porte de la cuisine : bonne aubaine, puisqu'ici, il y a du feu et que le père aubergiste est bavard. Il s'informe de nos projets : passer demain le col du Clot des Cavales et redescendre sur la Bérarde « Longue course », dit-il, « pas très difficile, mais pas très belle ». Tant pis. « Vous avez vos piolets ? » Non. « Alors au moins des crampons à glace ? » Non plus. « Alors vous ne passerez pas et vous reviendrez coucher ici ! » Mauvaise affaire, car nous avons fixé rendez-vous à la Bérarde, à l'un des nôtres pour demain soir.

« A moins de prendre un guide », nous dit notre hôte, « j'en ai justement un disponible ». J'en réfère aux copains.

— Le crack : c'est inutile, on passera comme on voudra.

— L'époux : c'est peut-être prudent.

— L'épouse : quest-ce que ça coûte ?

Le vote donne une majorité pour le guide qui, averti, nous attendra à cinq heures. Bonne nuit.

Le réveil, quoique matinal, est aisé ; on est bien reposé à cette altitude, malgré les maigres matelas. A 6 h. 1/4, départ dans un demi-jour nuageux. La montée commence par une descente de 200 mètres. Le guide, en tête, nous mène à une allure très lente ; nous n'arriverons jamais à ce train-là. Nous voici dans le lit du ruisseau, au milieu de gros cailloux. Pourquoi nous fait-il faire ce grand détour ?

Enfin, la montée commence vraiement ; il fait presque clair. Nous remontons un torrent au fond d'une gorge bordée de sommets à quelque mille mètres plus haut. Après deux heures de marche, toujours au même pas, je me demande si ce guide va bientôt consentir à s'arrêter cinq minutes pour nous permettre de souffler. Il a dû percevoir ma pensée, car il nous autorise à boire un coup et à fumer une cigarette.

Le soleil joue à cache-cache avec de beaux nuages blancs. Le sentier du début a fait place à une piste qui n'est guère visible, et nous nous demandons comment le guide s'y reconnaît. Plus loin, nous avons compris : de place en place, des quartiers de roche ont été posés les uns sur les autres, de façon à former de petites pyramides qu'il suffit de rallier.

Vers 10 heures, casse-croûte. Voilà cinq heures que nous marchons, et cette barre blanche qui marque le glacier à l'horizon, et qu'il nous faut traverser, s'éloigne au fur et à mesure que nous avançons.

Nous longeons à présent une arête caillouteuse, qui semble sans fin. Un faux-pas à gauche ou à droite, et c'est la culbute. Les montagnes qui nous dominent s'élèvent avec nous. De longues coulées blanches alternent avec les rochers sombres. Ici, un col très dur, qui n'a, paraît-il été franchi que six fois ; là une roche en forme de clocher. et dans ce coin, là-bas, un petit lac tout vert, entouré d'un collier blanc. Nous montons toujours de ce même pas, que je trouvais trop lent tantôt, et qui maintenant fait battre le cœur plus qu'il ne faudrait. Mes oreilles bourdonnent ; les sommets dansent ; il est temps de se reposer.

Nous gravissons maintenant en courts zig-zags des éboulis granitiques, parsemés de mica étincelant. Nous cotoyons un glacier sale, parsemé de gros cailloux noirs. Les sommets daignent enfin s'abaisser, et à travers le brouillard qui nous enveloppe par intermittences, nous constatons que le glacier du Clot des Cavales approche. Le guide nous invite à nous préparer : lunettes bleues et pull-over. Lui-même apprête piolet et corde, puis il place ses victimes dans l'ordre ; à vingt mètres de corde, l'épouse, puis l'époux, ensuite vient mon tour, et le crack ferme la cordée. Le décor et les préparatifs sont assez impressionnants ; devant nous une surface polie, inclinée à 45°, avec tout en haut la brêche, que nous devons franchir, entre les pics Nord et Sud des Cavales, tous deux à 3.360 m., dominés à gauche par la Roche Méane qui culmine à 3.720 m.

(*A suivre*). RIGI.

CADRES SUR MESURE
REPARATIONS DE VELOS DE TOUTES MARQUES
SPECIALITE DU VELO DE TOURISME

Ets L. van GOITSENHOVEN S. A

RUE DE LAEKEN, 103, BRUXELLES. TEL. 17.01.78.

Imp. Reynaert-Van Deun, rue Frœbel, 9, Brux. — Tél. 12.78.05.